reconversion de l’extrême droite dans la post modernité.
Texte disponible sur lire en ligne.net à l'auteur Claude POL G

Le retour surprenant de l'extrême droite et de sa naturelle territorialisation se loge t elle en son contraire, le post-moderne individualiste lui même issu de la modernité émancipatrice universelle ? Étonnant paradoxe qu'il faut analyser au delà des émotions.

Il est curieux de constater la prolifération des partis d’extrême droite dans les sociétés « démocratiques modernes » qui semblaient avoir réduit considérablement les extrêmes, de gauche, communisme et socialisme autoritaire, et de droite, le fascisme. Une ambition fondamentale pour elles. Si l’extrême gauche s'est considérablement affaiblie, on note un retour des courants d’extrême droite. Comment est-ce possible ? Notons qu'un trait de ce courant politique n'est pas manifeste, du moins pas encore : le nationalisme, glorification de la patrie comme une forme supérieure, ce qui l'aurait mis en contradiction brutale avec la démocratie libérale. Car c'est dans la modernité elle même qu'il a émergé. Comment un courant libéral produit-il un tel renversement en sa propre nature ? Importante caractéristique concrète : à la tête de grands partis d’extrême droite européens : des femmes. Extraordinaire retournement : traditionnellement les femmes y sont reléguées dans la sphère domestique ; et certainement pas logées à la tète de ces partis. Cette focalisation de l'extrême droite première mouture sur la patrie est souvent estimée par les nouveaux adeptes comme relevant de la gauche ; ainsi la tendance moutonnière du nazisme permet à certains de le rejeter de l'autre côté : le socialisme du national socialisme, le socialisme du premier Mussolini ; éludant par là la responsabilité de leur crimes. Notons que ces femmes n'ont pas dans leur vie même les mœurs revendiquées par les partis conformistes de la droite traditionnelle. Melloni jamais mariée, plusieurs séparations ; Marine Le pen, trois divorces, célibataire ; présidente de l'Afd Allemande: lesbienne avec une compagne asiatique, 3 enfants adoptés, homosexualité masculine de certains dirigeants. Défiant ainsi des traits fondamentaux originels.

Car si l’appartenance à un pays ou camp occidental surgit c'est à partir des mœurs libérales post moderne, et même post soixante-huitardes. L'occident est la terre du libéralisme, des mœurs comme des idées, ainsi résiderait sa supériorité. Le libéralisme à l'égard des étrangers, chaque identité étant honorable , s'inverse, : la coagulation groupale ne repose pas sur une supériorité raciale théoriquement justifiée et directement affirmés mais sur l'idée qu 'ils ne sont « pas comme nous » pour le moins, inintégrables même après plusieurs génération car issus de pays et religions fondamentalement « archaïques ». Le rejet de la violence envers les femmes et de les soumettre légalement dans la tradition de droite radicale cimente cette extrême droite dont la ire se dirige contre les musulmans et les Arabes pour faire court. Si le moderne se revendiquait d'idées révolutionnaires utopiques et égalitaires, l'idéologie post moderne libéral et individualiste aboutissement logique de la modernité permet à l’individu roi une nouvelle coagulation en une différentialité ethnique et religieuse. C'est là un très étonnant renversement.

Et reste à dresser une typologie politico-ideologique du post-moderne. En effet les principaux point du champ politico-ideologique ne disparaissent pas mais se disposent autour d'un centre désigné, à savoir l'individualisme du post-moderne en notre temps, sans préjugé de l'évolution ultérieure, avec renversement de paradigme, comme on le pressent dans le présent exposé et comme le révèle l'étude historique.